

Juste Terre!

n°134 - DÉCEMBRE 2016

www.entraide.be

Suivez-nous sur Facebook et Twitter

Le *Pôle Jeunes* d'Entraide et Fraternité, c'est l'interface entre nos associations et les jeunes. Que ce soit dans le monde scolaire, dans les mouvements de jeunesse ou dans les écoles supérieures, notre équipe de permanents et de volontaires engagés accompagne des dizaines de jeunes dans un cheminement citoyen : voyages d'immersion, mobilisations citoyennes, éducation à la solidarité... Le *Pôle Jeunes* d'Entraide et Fraternité, c'est le pari que « demain sera meilleur » et que, plus que jamais, il est entre de bonnes mains !



Édito Vive la révolution fraternelle !

Prônant des **solutions simplistes** et utilisant des **raccourcis intellectuels**, le **populisme** progresse dans nos sociétés qu'on croyait pourtant vaccinées suite aux horreurs du siècle dernier. Tétanisés, nous assistons aujourd'hui à la libération sans précédent d'une **parole stigmatisante et raciste**, rejetant sur l'autre (l'immigré, le chômeur, le pauvre) la responsabilité des crises et des turpitudes du système.

Hélas, ces discours font également mouche **chez les jeunes**. Combinés aux messages subliminaux de la publicité, qui ressassent que la consommation est le seul horizon d'épanouissement personnel, ils façonnent une jeunesse en **perte de repères** et de **confiance en l'avenir**.

De là à fustiger une jeunesse amorphe et indifférente il n'y a qu'un pas... que nous ne franchirons pourtant **jamais** !

En effet, il ne se passe pas une semaine sans que nos animateurs et nos bénévoles ne croisent des jeunes enthousiastes, optimistes, généreux et **désireux de mettre leur énergie au service d'une Terre qui tourne plus juste** !

Seuls ou encadrés, ils s'ouvrent aux réalités du monde globalisé ; ils partent à la rencontre de celles et ceux qui se consacrent à la solidarité ; ils agissent dans leurs écoles, leurs paroisses, leurs mouvements de jeunesse pour construire la société de demain : apaisée, ouverte, fraternelle.

C'est pour eux qu'en octobre dernier, nos associations organisaient un **festival** dédié à une valeur devenue trop discrète dans le climat ambiant : **la fraternité** !

Durant cette grande journée de réflexion et de fête, ils et elles sont venus de partout pour explorer en profondeur toute la richesse de la fraternité en tant que **meilleur rempart au « chacun pour soi » et au « que le meilleur gagne »**.

Alors, les jeunes, on la lance cette « révolution fraternelle » ? Chiche ?

■ **François Letocart**
chargé de communication



Pour que la Terre tourne plus **JUSTE** !



Marc de la Ménardière

Rencontre avec **Marc de la Ménardière**, réalisateur

En quête de sens !

La jeunesse, c'est par définition le temps des interrogations. Loin des certitudes des aînés, **le doute est le propre du jeune qui cherche et qui se cherche.** Et pour

trouver réponse à la question du sens, quoi de plus efficace que d'entamer un **grand voyage initiatique** ? Loin des préjugés, sans objectif plus précis que celui d'aller humblement à la rencontre de la sagesse du monde...

C'est cette quête qu'ont réalisée deux jeunes français. Plaquant des études et des carrières toutes tracées, ils ont pris leur sac à dos pour un tour du monde dont ils ont ramené un film détonnant, dense et profond.

Ni film environnemental, ni film de voyage, ni fiction, ni documentaire, incarné mais pas intimiste, *En quête de sens* ressemble au road-movie d'une génération désabusée à la recherche de sagesse et de bon sens. En rapprochant les messages d'un biologiste cellulaire, d'un jardinier urbain, d'un chamane itinérant ou encore d'une cantatrice présidente d'ONG, Marc et Nathanaël nous invitent à partager leur remise en question, et interrogent nos visions du monde.

Mais *En quête de sens*, c'est aussi une démarche de jeunes s'adressant à d'autres jeunes. Par conséquent, il

était normal que nous invitions ses réalisateurs lors du Festival des fraternités pour échanger avec la centaine d'élèves rassemblés sur le site de la Tricoterie, à Saint-Gilles, à Bruxelles. Une rencontre qui a eu lieu en duplex via une capsule vidéo réalisée par Marc de la Ménardière.

Juste Terre ! : Comment la fraternité apparaît-elle dans votre film ?

Marc de la Ménardière : Forcément, lorsqu'on réalise ce genre de voyage et qu'on est ouvert à la différence, on se rend vite compte qu'on a plein de points communs avec les gens partout dans le monde. Où qu'ils soient, les Hommes veulent les mêmes choses. Des choses très simples en fait : ils veulent être heureux, avoir des amis, s'amuser, se promener dans la nature... De ce fait, il y a donc un lien fort entre nous tous.

Mais, avec le voyage, on se rend compte aussi qu'on a des visions du monde différentes et ça, c'est interpellant, car ça remet en question nos certitudes. On comprend alors qu'il n'y a pas que le système occidental. Comme le dit une intervenante dans le film, il n'y a pas non plus de vérité absolue, « il n'y a que des points de vue, que *des hypothèses*. »

Or, cette diversité, c'est une immense richesse ! C'est comme en agriculture : un champ de maïs, une monoculture, c'est triste, c'est pauvre ! Avec les humains, c'est pareil : dès qu'on a des gens qui vivent et qui pensent différemment, cela crée une émulation. Et c'est cette diversité qui mène à la fraternité !



Paroles de sagesse avec Vandana Shiva



Juste Terre ! : Quel lien feriez-vous entre la fraternité et l'intériorité ?

Marc de la Ménardière : Quand on commence à réfléchir, qu'on se demande « qui suis-je ?, quelle est mon essence ? », on se connecte avec tous les autres humains. En effet, de la même manière qu'un pommier fait des pommes, la terre fait des humains. Et on a ça en commun : on appartient à cette planète.

Le changement intérieur dans le film, c'est quand on se met à remettre en question nos croyances, nos valeurs... Une fois qu'on commence à creuser ça, qu'on commence à se connaître, on commence à avoir de plus en plus de force dans ce qu'on veut entreprendre. On commence à se sentir mieux. Et plus on apprend à gérer ses peurs, et ses émotions, plus on trouve la liberté.

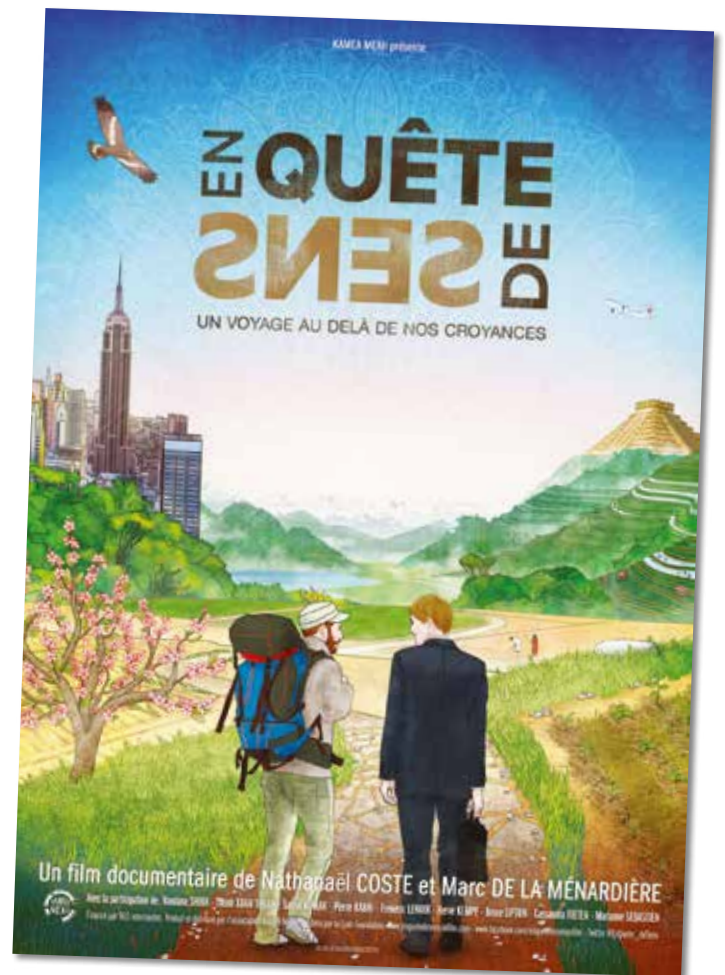
Je pense que la liberté, c'est d'abord un état d'esprit, plus qu'autre chose...

Juste Terre ! : Quel message auriez-vous envie de faire passer à la jeunesse d'aujourd'hui ?

Marc de la Ménardière : Même si moi je ne me considère pas encore comme un vieux, ce que j'aurais aimé qu'on me dise quand j'étais jeune, c'est de ne pas chercher à tout prix à entrer dans des cases, dans des cadres et a priori surtout pas dans ce système économique ! On sait qu'il n'y pas de travail, pas de place pour la jeunesse... alors il faut chercher quelque chose de plus authentique.

Dans cette optique, je pense qu'il y a vraiment de l'espoir aujourd'hui, car on arrive maintenant à penser autrement. Il y a déjà toute une partie de la jeunesse qui est en recherche, qui pense en dehors du système avec une autre vision, plus fraîche, moins conditionnée.

A partir du moment où les mots solidarité et écologie vous font vibrer, il faut que vous arriviez à vivre en accord



avec ces valeurs-là. Le but, ce n'est pas de gagner beaucoup d'argent, mais d'être cohérent. Si vous êtes sensible à l'écologie, si vous êtes déjà dans une vision de solidarité, dans l'idée de partager les choses, de se relier, alors il faut faire des choses ensemble, même de toutes petites choses.

Et il faut commencer par faire des choses qui vous passionnent, des choses qui vous mettent en joie. Puis, il faut créer d'autres modes de vie, imaginer d'autres manières de faire en groupe ou en communauté. Car, ensemble, on est plus intelligents, on est plus forts !

Continuez donc à faire des expériences, à vous déconditionner, à voyager, à lire des livres, à rencontrer des personnes qui pensent autrement. Prenez le temps de méditer, de vous promener dans la nature... Tout ça, c'est source d'enrichissement et ça permet de mettre en route le petit GPS intérieur.

Une fois qu'on est connecté à celui-ci, la vie est plus simple, on se perd moins, on retrouve une connexion avec soi-même et avec les autres.

Et cela implique aussi de se déconnecter des écrans, le temps d'une petite descente à l'intérieur de soi-même pour être plus joyeux, plus vrai, « plus soi » dans ce monde.

En guise de réflexion finale, je vous laisse avec cette phrase de Krishna Marthi, rencontré en Inde : « Être bien adapté dans une société profondément malade n'est pas un signe de bonne santé ! »

■ Propos recueillis par **Dolorès Fourneau** et **François Letocart**



Ouvrir les yeux sur d'autres réalités.



Une fresque aux couleurs de la fraternité

Un festival des fraternités

Du 13 au 15 octobre dernier, nos associations organisaient un festival des fraternités. Dans le cadre de ces trois journées dédiées au débat, à la réflexion, mais aussi à la fête, notre équipe a accueilli le vendredi 14 octobre, à Saint-Gilles, plus de 100 jeunes issus de plusieurs écoles de Wallonie et Bruxelles. Ils et elles sont venus de Gosselies, de Huy, d'Enghien ou d'ailleurs pour participer à un programme chargé mais varié. Retour sur une journée forcément très fraternelle...

Après un temps pour briser la glace, les jeunes participants se sont vite éparpillés dans les belles salles de la Tricoterie, une ancienne manufacture rénovée avec goût. Au programme, une série de **quatre ateliers**, alliant créativité, expression citoyenne et bonne humeur, mais aussi des **temps communs de réflexion et de débat**.

L'atelier d'**improvisation théâtrale** a d'emblée remporté beaucoup de succès... Animé par Grégory (du collectif *La petite valise aux rêves*), les jeunes participants, dans la salle ou sur la scène, ont d'abord découvert les différentes formes de l'improvisation, avant d'avoir l'occasion de **décliner le thème de la fraternité en une série de saynètes**, parfois désopilantes, parfois poignantes, parfois complètement déjantées, surtout lorsque des sujets « parasites » comme « Harry Potter » ou « Israël-Palestine » faisaient irruption sur les planches !

Pendant ce temps, ça cognait ferme dans les caves de la Tricoterie ! Et à voir la débauche d'énergie déployée par les jeunes à taper sur leurs **djembés**, on s'est dit que cette activité des plus défoulantes devrait être systématiquement proposée dans les écoles, surtout auprès des élèves un peu ... dissipés !

Mais le djembé, ce n'est pas qu'un défouloir : il faut jouer ensemble, faire corps avec le groupe, être attentif à l'autre..., **n'est-ce pas là le fondement d'un monde plus fraternel** ? D'autant plus que cette découverte musicale était aussi une opportunité de **découvrir un autre univers culturel**, extrêmement riche. L'occasion pour beaucoup de casser dans leurs têtes une certaine image de l'Afrique, addition de tous les problèmes et de toutes les pauvretés...

Roxana est une artiste chilienne dont l'univers est fait, entre autres, de fresques murales... **La fresque** qu'elle a réalisée avec les jeunes lors du festival avait bien sûr pour ambition de représenter une certaine vision de la fraternité. Sans consigne, mais avec la participation



Des jeunes au rythme dans la peau !

libre de toutes et tous, c'est une image toute en couleurs, en nuances et en tendresse qui s'est dessinée au fil de la journée. Une représentation de frères et de sœurs en humanité, **l'image d'un monde tel que le voient (ou le souhaitent ?) les jeunes**. Certes, des nuages apparaissent çà et là, mais cela n'empêche personne de rire et de vivre. Car l'espoir du « soleil qui revient toujours après la pluie » est bien présent lui aussi.

Qui a dit que les jeunes et les livres étaient fâchés ? **L'atelier écriture** était un magnifique démenti à la face de tous les grognons qui disent que les jeunes, « accrocs à leurs écrans », ne sont plus capables ni de lire, ni encore moins d'écrire. Coachés par Katia, nos écrivains en herbe ont soigneusement choisi des mots et ciselé de magnifiques phrases. Au départ de consignes telles que « décrivez une situation de futur impossible, puis imaginez des solutions pour résoudre le problème », ils ont écrit des **scénarios créatifs et participatifs** dont « Fraternité, j'écris ton nom... » aurait pu être le titre...


Après le message prenant du réalisateur Marc de la Ménardière, adressé directement aux jeunes, la journée s'est terminée par l'intervention d'Eugène Niygena, responsable de l'association **APROJUMAP** au Rwanda (partenaire d'Entraide et Fraternité). Ce dernier a rendu compte aux participants de tous les signes et témoignages de fraternité relevés au cours de la journée. Il a insisté sur le fait que tant de bonnes volontés émanant de la jeune génération le regonflaient d'espoir et de motivation pour son travail auprès des plus démunis de son pays, avant de clôturer l'événement par un vibrant et émouvant « **Je vous aime tous !** »



Débats et réflexion en grand groupe

ÉCHOS EN VRAC

Quelles ont été les réactions des participants à cette belle journée ? *Juste Terre !* est allé à leur rencontre...

 **Catherine Gérardy**, professeur de religion et de français à l'Institut Sainte-Anne de Gosselies

C'est par l'intermédiaire de Sr Bernadette qui connaît bien Entraide et Fraternité que nous avons pris connaissance de l'événement. Evidemment, en tant que professeur de religion, **le thème de la fraternité, ça me parle...** et quoiqu'on dise, ça parle aussi **aux jeunes**. A fortiori, si ceux-ci, comme mes étudiants en « services sociaux », sont un jour amenés à exercer des métiers où la rencontre avec l'autre et l'apprentissage de son respect sont des plus importants !

Après un briefing et un débat en classe sur le thème, nous avons donc fait le déplacement à Bruxelles. Et nous avons été absolument ravis : la journée était dynamique, joyeuse, festive... et, bien sûr, fraternelle dès l'activité « d'échauffement ».

Nos élèves ont préféré le djembé et l'improvisation à l'atelier d'écriture, mais ce qu'ils retiendront surtout, c'est l'intervention « personnalisée » de Marc de la Ménardière, et les échanges avec les autres jeunes. L'occasion de créer des liens, de découvrir que finalement, même si on est jeune, on n'est pas seul à rêver d'un monde meilleur et à avoir envie de se retrousser les manches.

 **David Wéry**, professeur au collège Saint-Quirin de Huy

Nous sommes « montés » à Bruxelles avec 14 étudiants de 16 à 18 ans. Tous font partie d'un groupe qui se préparait activement à un **séjour en Afrique du Sud** à la rencontre des partenaires d'Entraide et Fraternité.

Personnellement, j'avais déjà vécu les formations pour l'action *Move with Africa* et je trouve que ces temps d'apprentissage et de découverte sont plus forts lorsqu'ils sont vécus avec d'autres jeunes. Ceux-ci apportent un regard différent et enrichissent inévitablement les débats. Se former dans son coin, c'est bien, mais bouger et provoquer le dialogue, c'est encore mieux. Des activités comme celles-ci sont fortement mobilisatrices...

De plus, **le thème de la fraternité** était également très tentant car au fond, **c'est un enjeu central !**

Pour nous, ce festival clôturait notre préparation au départ car quelques jours plus tard, nous nous envoions pour l'Afrique. Cette journée réussie a en quelque sorte été le **point d'orgue de notre temps de formation !**

■ Propos recueillis par
François Letocart



PAROLES DE JEUNES

Durant la journée, les jeunes participants étaient invités à s'exprimer sur un « vidéomathon » en réalisant de courts enregistrements vidéo sur le thème « La fraternité, pour moi, c'est ... ». Petit florilège :

 **Mokhtar, 18 ans**

« Pour moi, la fraternité, c'est quand la langue ne fait pas obstacle, quand les religions ne nous divisent pas, mais que les différences nous rapprochent ! »

 **Sabrina, 16 ans**

« Pour moi, la fraternité, c'est l'amour ! Love, love, love ! »

 **Samira, Thomas et Dino, 18 ans**

« Pour nous, la fraternité, c'est comme une cordée : on passe tous ensemble ou on ne passe pas ! »

 **Angelo, 19 ans**

« Pour moi, la fraternité, ce n'est pas seulement vivre ensemble, mais faire ensemble. »

 **Diane, 18 ans**

« Pour moi, la fraternité, c'est le seul chemin possible ! »

Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Vivre Ensemble Education asbl

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | entraide@entraide.be | www.entraide.be | www.vivre-ensemble.be

Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | **Éd. responsable** A. Simonazzi | **Maquette et Impression** Snel | **Photos** Entraide et Fraternité (sauf mention contraire)

Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Avec le soutien de
**LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT** 

Cette publication est réalisée avec le soutien de la DGD, ce qui nous permet de consacrer vos dons au soutien direct de nos partenaires dans le Sud.

Entraide et Fraternité - IBAN BE68 0000 0000 3434 - Merci